

La guerre des intelligences n'aura pas lieu, Réponse aux transhumanistes.

Résumé de la conférence faite par Rémi Sentis

Après avoir analysé la notion d'information, nous verrons pourquoi l'intelligence humaine n'est pas réductible à un fonctionnement algorithmique et en quoi la connaissance diffère de l'information. Par ailleurs, l'IA – certes très utile et dotée de formidables potentialités - n'a pas de corps et les robots n'ont pas d'affects, même s'ils peuvent simuler l'empathie. L'IA reste un outil ; elle ne possède comme autonomie que celle que l'utilisateur veut bien lui conférer.

L'IA et l'humain ne peuvent donc être « en guerre ». Le danger se trouve sans doute dans le discours transhumaniste qui, faisant fi de la morale, décrète qu'il ne faut jamais entraver le progrès technique et considère le corps humain comme un objet.

Enfin, dans la lignée de '*Antiqua et nova*', note du Vatican publiée en janvier 2025, nous répondrons à des questions éthiques relatives à l'utilisation des outils d'IA.

Plan

1. L'information, l'informatique.
2. Quelle autonomie pour l'IA ?
3. Le robot peut-il penser, avoir des affections ?
- 1^{ère} conclusion. Guerre des intelligences et techno-progressisme
- 2^{ème} conclusion. Questions éthiques/ déontologiques *Antiqua et nova*.

1. L'information, l'informatique

L'IA c'est de l'informatique. L'informatique, c'est le TRAITEMENT des INFORMATIONS : des entrées sont fournies, des sorties sont obtenues.

L'ordinateur va infiniment plus vite que l'homme pour faire des calculs et traiter de grandes bases de données, mais **l'Information est DIFFERENTE de la Connaissance**.

Exemple. Je vous donne deux colonnes (A, B) de 11 nombres et vous demande de faire le quotient A/B

A	B
399 284	381 883
389 181	371 240
381 310	363 387
373 716	356 526
369 121	350 616
364 924	349 105
356 389	340 275
358 833	342 986
351 296	335 268
327 311	312 222
317 489	302 851

Rapport A/B

1,046
1,048
1,049
1,048
1,053
1,045
1,047
1,047
1,048
1,048
1,048

L'ordinateur traite les « informations » initiales (les nombres de A et B) bien mieux que l'humain.

Mais qu'en déduit-il ? Rien !

Il n'y a pas de connaissance après ce calcul.

La connaissance vient du fait que les informations qui sont en entrée sont fournies par un « utilisateur » qui sait que ce sont « les nombres de naissances de garçons et de filles en France au cours de 11 dernières années ».

C'est aussi l'homme qui donne le sens aux informations qui sont en sortie : il s'agit du *sex-ratio* (notion qui fut d'ailleurs à l'origine des statistiques au XVIIIe siècle). Ces informations en sortie deviennent ensuite une connaissance (ici le fait que le sex ratio est d'environ 1,05 en France au XXIe siècle).

Une connaissance = ce qui est affirmé par un sujet et qui peut être discuté par « d'autres sujets de même niveau de développement » (pour reprendre le vocabulaire de Piaget, le sujet est ici la personne qui appréhende un objet).

2. Quelle autonomie pour l'IA ?

L'ordinateur va nous écraser, on ne peut plus l'arrêter, il va créer de nouveaux programmes, des robots, de nouvelles IA.

a. L'ordinateur pour traiter de l'information a toujours besoin d'énergie électrique (et cela pendant au moins 4 ou 5 siècles). L'homme doit lui permettre cet accès à l'énergie

b. En fait l'homme est indispensable : c'est lui qui le concepteur de l'outil.

L'homme est partout : outre le concepteur, il y a des ingénieurs dans les domaines de fourniture de data, d'entraînement, de paramétrage, de validation ; des utilisateurs.

3. Le robot peut-il penser, avoir des affections ?

Si certains processus de la pensée peuvent être décrits comme calculatoires, la pensée humaine ne peut se réduire à des processus algorithmiques.

- a/ Une composante de la pensée est l'intuition. Même dans le domaine scientifique, l'intuition est capitale (la vraie création scientifique est fruit de l'intuition).
- b/ Le robot possède des périphériques, il n'a pas de CORPS (même s'il a un « bras »). La pensée de l'homme est liée à ses 5 sens et à son corps. Alors que la caractéristique de l'humain est d'avoir un corps qui lutte contre la maladie, puis qui meurt (la machine, elle, tombe en panne, puis est mise à la casse). Dans un organisme vivant, il n'y a pas de partie démontable. guérison par autoréparation/mort

Quand on évoque l'intelligence humaine, il y a toujours en arrière-plan un corps fragile et mortel, c'est sa grandeur. (Pascal)

- c/ Nos sens, en particulier le toucher, sont liés aux affects

Quand une personne montre son affection à un ami en le touchant par exemple, elle est aussi affectée par cet acte.

Un aidant qui touche une personne en fin de vie est affecté par ce toucher.

Un robot qui fait de la « calinothérapie » ne sera en rien affecté : il ne ressent rien. Il est donc toujours incapable de démontrer une vraie affection.

La vraie affection est liée à ce qui nous affecte. Ce n'est pas anodin de dire que « tes paroles me touchent »

Le couple **hardware** || **software** n'a rien à voir avec le couple **Corps** || **âme** (cf.

l'anthropologie chrétienne Corps et âme unis dans l'Esprit)

1ère conclusion : Guerre des intelligences et techno-progressisme

Le techno-progressisme - dont Laurent Alexandre (homme d'affaires et médecin urologue) est une figure de proue – est une version allégée de l'idéologie transhumaniste. Pour ses adeptes, l'IA n'est pas un outil, elle est comparable à l'homme. Et de plus, l'IA et les ordinateurs peuvent avoir des connaissances et transmettre ces connaissances. Ils sont autonomes.

Donc la guerre entre l'homme et l'IA est inévitable.

Pour gagner cette guerre, il faut utiliser tous les moyens.

Il ne faut pas mettre aucune limite du type « règles morales » à l'activité technique liée à LA – car de toute façon d'autres le feront ! c'est le progrès !

Par exemple, la fusion de l'IA avec le corps humain (non pas simplement d'implanter des capteurs cérébraux) va permettre d'opérer la fameuse convergence NBIC, les embryons humains servant de matériau.

Le corps humain serait méprisable, un simple matériau utilisable par l'IA

Le discours techno-progressiste sur l'IA est un prétexte pour imposer cette idée (Un nouveau messianisme se met en place = religion de La Singularité).

2ème conclusion. Questions éthiques/ déontologiques *Antiqua et nova*.

Le développement foudroyant de l'IA soulève des difficultés d'ordre juridique, social, organisationnel.

- Maintenance de ces boîtes noires que sont les outils d'IA ?
- Cyber-attaques - cyber-sécurité - fraudes - construction de fake – pornographie
- addictions
- robots militaires, robots garde-malade, etc.
- Personnalité juridique des robots
- Robots d'assistant domestique
- Identité numérique – contrôle facial – contrôle social - lutte contre le blanchiment

Pour appréhender ces questions Antiqua et Nova (cf §46 et suivants) insiste sur l'importance de
La responsabilité (celle de l'homme bien sûr)